

Contact entreprises

Le magazine des Responsables d'Entreprises du Val d'Oise



La robotique,
salut de notre avenir industriel ?

 ContactEntreprises95

Bimestriel n°114
Mai 2015
4,60 € - Réf. C. 135



Entreprise du mois :
WAGRAM
Editions



Homme du mois :
Philippe SUEUR
CONSEILLER DÉPARTEMENTAL
DÉVELOPPEMENT ECO



Participons aujourd'hui
à l'épanouissement des adultes de demain

La nouvelle crèche Cap Enfants du Campus St Christophe a ouvert ses portes



Basé sur les fondamentaux de l'accueil collectif des tout-petits, Cap Enfants, créateur et gestionnaire de crèches, propose un modèle pédagogique d'avenir, reconnu par les experts de la petite enfance. Ce modèle utilise la musique, langage commun à toutes les cultures et porte d'ouverture sur le monde, pour éveiller tous les sens. Les enfants de 2 mois et demi à 4 ans sont accueillis à temps plein ou partiel, aux mêmes tarifs qu'en crèche municipale.

**Parc St Christophe
Bâtiment les Acacias
ouvert du lundi au vendredi
de 8h à 19h30**

**contact@capenfants.com
01 70 61 67 61
www.capenfants.com**

DOSSIER

La Robotiquep.5 à 9

ACE

..... p. 10 à 11

ENTREPRISE DU MOIS

Wagram Editionsp.12

HOMME DU MOIS

Philippe SUEUR
Conseiller départemental, chargé du
développement économique....p. 13

INFOS ENTREPRISESp. 14 à 17

DÉTENTE p. 28

Légende photo couv :

Locaux ABB à Saint-Ouen l'Aumône et
Buddy, le robot de Blue Frog Robotics



Quand l'homme se déshumanise...

L'homme passe de plus en plus de temps devant l'ordinateur, la télévision, les réseaux sociaux, abreuvé d'informations, « lobotomisé » par ce flot d'annonces et de nouvelles auxquelles il accorde tout crédit... Infos ou intox, vérité ou manipulation... Savons-nous encore seulement penser par nous-mêmes ? En matière d'information, nous avons rarement la chance de vérifier en direct si ce qui a été rapporté est conforme à la réalité, s'il n'y a pas eu déformation des faits, à l'exception peut-être de ce que relatent les médias locaux, vecteurs et relais d'une information de terrain. D'autres perdent pied avec la réalité, oscillent entre la vraie vie et les relations virtuelles. A l'heure de l'ultra communication numérique, chacun reste le nez baissé sur son Smartphone, préférant les échanges par écrans et textos interposés. Dans une société qui formate et conditionne, nous agissons parfois comme de simples robots, uniformisés par la mondialisation. Le système contribue à bâtir une société aseptisée où les identités s'étiolent. L'homme perd de son humanité.

... Et les robots deviennent nos semblables

Des hommes se comportant comme des machines et des robots capables de prouesses toujours plus grandes... Dans ce contexte, ces derniers, dotés d'une intelligence artificielle de plus en plus poussée, et sans doute capables, dans un futur proche, d'exprimer toutes sortes d'émotions, se montreraient-ils plus sages et raisonnables que leurs créateurs ? Pourtant les robots font peur, notamment dans la sphère de l'entreprise. Leurs détracteurs les voient comme des pilleurs d'emplois tandis que leurs défenseurs mettent en avant leur capacité à seconder le travailleur dans ses tâches les plus pénibles. Une nouvelle organisation se dessine dans laquelle le robot cherche sa place au sein de la société humaine. Laissons lui une chance de s'exprimer, de dévoiler tout son potentiel, sachons l'utiliser à bon escient et développer la robotique au service de l'homme, comme en témoignent les entreprises à l'honneur dans notre dossier de ce mois. Et surtout, rassurons-nous, la prise du pouvoir par les humanoïdes n'est pas prévue pour demain !

Bonne lecture à tous

Bien à vous
Virginie Paviot

Annonceurs

ALLIECO ENVIRONNEMENT - CFA SAINT JEAN -

CHAMBRE DE COMMERCE DU VAL D'OISE -

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

DE CERGY-PONTOISE - CONSEIL GÉNÉRAL

DU VAL D'OISE - EMILIE - EMIL FREY GROUP -

ERGAIS - HEXATECH - INITIACTIVE 95 -

LIMPID SERVICES - MA LOUPIOTE -

OLIVIER VIGNAL PAYSAGISTE - PROCARIST -

SIREMBALLAGE - SOMAG - VITAL FERMETURE -

WAGRAM EDITIONS -

CERGY-PONTOISE ACCUEILLE COMET - Cosmetic Measurement & Testing les 8 et 9 juin 2015

Premier congrès scientifique dédié aux thématiques de la mesure et des tests des produits et actifs cosmétiques, organisé par Cosmetic Valley, COMET est un lieu de diffusion et d'échanges scientifiques entre acteurs industriels de la filière cosmétique et les chercheurs académiques.

Toutes les informations sur www.comet2015.com

DES IDÉES NOUVELLES
POUR L'INDUSTRIE
NEW IDEAS FOR INDUSTRY

À Cergy-Pontoise, plus de 150 entreprises et 2 000 salariés contribuent au dynamisme de la filière cosmétique, à toutes les étapes du processus de production. L'agglomération est avant tout un lieu de fabrication de produits cosmétiques (75% des emplois de la filière sont dédiés au secteur industriel), et dispose d'un vivier de compétence grâce à son campus de 27 000 étudiants et 23 laboratoires de recherche.

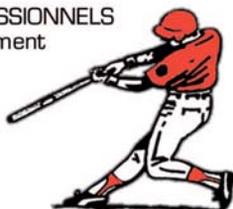
Photo : © Lionel Pagès



www.entreprendre-cergyponoise.fr

CFA ST JEAN

Un CFA une École Entreprise aux objectifs ÉDUCATIFS et PROFESSIONNELS pour déclencher des études autrement qui associe Formation humaine et Formation professionnelle / technique.



Ces adolescents, ces jeunes ont 14 à 25 ans. Ils deviendront techniciens, électriciens, plombiers, installateurs...

Ils seront constructeurs, assureront une maintenance, ou apporteront un service aux personnes en dépendance, en hospitalisation, ou aux enfants. Vous les trouverez aussi en service dans la Restauration collective d'entreprise.

CFA ST JEAN du Pré Apprentissage au Bac Pro ++
St Prix - St Gratien - Labbeville et Butry
01 34 16 49 07

PROCARIST

Votre centre de formation

Conduite d'engin, sécurité
C'est notre métier

Qualité Sécurité

01 30 37 02 52
37 av. des Bethunes
95 310 St Ouen l'Aumône
contact@procarist.com

WAGRAM EDITIONS

Impression offset - Numérique

8-10, rue Salvador Allende - 95870 Bezons
Tél. : 01 34 23 33 00 - 06 07 47 05 22

La robotique, salut de notre avenir industriel ?

Cobots, robots compagnons, intelligence artificielle ou humanoïdes... la robotisation, qui semblait, il y a quelques dizaines d'années, un fantasme de science-fiction, est devenue réalité et monte aujourd'hui en puissance. Pour ses défenseurs, elle apporte la croissance des entreprises industrielles, génère l'emploi, la compétitivité et le dynamisme.

La robotique gagne les PME

Favoriser la robotisation : c'est l'un des sujets portés par le **Comité mécanique Ile-de-France**, structure initiée par Gilbert TCHIVITDJI, aujourd'hui présidée par Bruno DIDIER. "Le comité est avant tout un levier de croissance au profit des entreprises mécaniciennes. Il intervient pour la mise en réseau, la défense des intérêts, la réalisation d'études et d'actions collectives", précise Bruno DIDIER. Depuis 2013, afin de sensibiliser les entreprises à la robotisation, le Comité propose des cycles de réunions sur cette thématique, couplées à des visites d'entreprises. L'occasion de présenter deux dispositifs, l'un national, **Robot Start PME**, le second régional, "**Prêt robot**", qui sont de véritables appuis aux PMI souhaitant sauter le pas ou étudier la faisabilité de leur projet.

"Dans le cadre de ces rencontres qui s'adressent aux PME - PMI mécaniciennes, nous essayons de tordre le cou aux idées reçues. On entend souvent dire qu'installer un robot est difficile, coûte cher, est destructeur d'emplois... Nous voulons au contraire démontrer que la robotique est au service de la compétitivité des entreprises", précise Jean-Michel RICHOMME, secrétaire général du Comité Mécanique Ile-de-France. Pourtant, du chemin reste à faire. La dernière rencontre proposée par le Comité Meca s'est déroulée à Bezons, le 14 avril dernier, dans les locaux de la société Dubernard. Cet après-midi d'échanges a permis aux participants de mieux appréhender les enjeux de la robotisation et les dispositifs proposés, d'assister à des démonstrations de cellules robotisées et de discuter avec des intégrateurs. La sensibilisation des PME est aujourd'hui un enjeu ma-

jeur : on estime à seulement 33 000 le nombre de robots présents dans les entreprises françaises, soit presque deux fois moins qu'en Italie et bien loin des Allemands, qui en ont 166 000. Une très grande majorité se trouve dans les grandes entreprises avec un taux d'équipement dans les PME ne dépassant pas la barre des 5%. Le retard est donc criant.

Robot Start PME : pari gagné

"Un premier robot pour votre PME". C'est le slogan du plan gouvernemental **Robot Start PME**. Avec 190 PME accompagnées en 2 ans, ce programme de soutien aux PME primo-accédantes à la robotisation, lancé en 2013 par Arnaud MONTEBOURG et qui s'inscrit plus largement dans le Plan robotique pour la Nouvelle France Industrielle, a gagné son pari. 70% des PME qui en ont bénéficié ou sont en cours d'accompagnement ont moins de 50 salariés. Leurs activités appartiennent majoritairement à deux grands secteurs industriels : manufacturier (80%) et agroalimentaire (20%). Robot Start PME apporte en premier lieu un accompagnement d'expert. Le soutien débute par un diagnostic complet de l'entreprise. Intégrer un robot* suppose en effet que l'entreprise se réorganise et se pose mille questions sur les flux, les procédés, les compétences à mettre en œuvre, le retour sur investissement. Le plan prend ensuite en charge 10 % de l'investissement à concurrence de 20 000 euros. Une partie des frais comprenant l'achat du robot, mais également la prestation de service d'un intégrateur chargé de l'installer. Déployé par le Symop, syndicat des machines et technologies de production, avec les expertises Cetim (centre technique des industries mécaniques) et CEA List (spécialiste des relations homme-machine), il est soutenu par l'État, au titre des

Les pays les plus robotisés au monde - Japon, Corée du sud ou Allemagne - affichent, il est vrai, des taux de chômage bas. La robotisation, c'est aussi la qualité productive sans défaut, une solution face à la pénurie de certains opérateurs, une alternative à la pénibilité. Qui pourrait bien dire le contraire : si un robot peut tomber en panne, il n'est, en revanche, jamais malade, jamais fatigué, ne prend pas de vacances et ne fait pas grève ! L'histoire est en train de s'écrire et la robotisation est en marche. Néanmoins, des inquiétudes demeurent sur la possible obsolescence du travailleur humain face à la machine. Nos emplois ne seront-ils pas impactés par toutes ces évolutions technologiques et l'intelligence humaine va-t-elle se déplacer vers de nouveaux métiers, de nouveaux usages ou de nouvelles ressources ? Le débat est ouvert.

"Investissements d'avenir". Le programme prévoit d'accompagner à terme près de 250 entreprises volontaires dans leur projet de primo-robotisation.

www.robotsstartpme.fr

*le robot industriel se définit comme un système polyarticulé à l'image d'un bras humain composé de 3 axes reprogrammables

"Prêt Robot" : test grandeur nature

Fin 2014, afin d'aller plus loin, le Comité Méca a lancé une action très novatrice en proposant aux PME - PMI de participer à une opération unique en son genre. Une douzaine de PMI vont pouvoir tester durant 2 à 4 mois des robots dans leur entreprise et profiter d'une "démonstration par l'exemple". "L'action sera encadrée par un intégrateur qui choisira la solution technique la plus adaptée aux besoins et à la situation de chaque entreprise. Les robots seront installés dans le processus de production et réaliseront des tâches et opérations répétitives, explique Jean-Michel RICHOMME. C'est une opportunité unique pour les sociétés candidates. Si le test est positif, les dirigeants pourront ensuite plus sereinement envisager d'investir et de s'équiper." Le conseil régional a accepté de financer cette initiative dont le montant réel est estimé à 12 167 € par entreprise. Grâce à ce soutien, le coût supporté par les candidats ne sera lui que de 1667 €. L'objectif est ainsi de limiter les risques pour faciliter l'investissement des entreprises. Si l'opération, lancée début avril, est un succès, le Comité Meca espère qu'elle pourra être reconduite et ainsi, profiter à un nombre encore plus large de PME.

Contact : 01 30 75 35 16 / 56
www.comitemeca-idf.com

SOMAG
LOCATION SUR MESURE D'ESPACES PROFESSIONNELS

Climatisation / Wifi et câblage réseau
Vidéoprojecteur / Distributeurs boissons
Parking / Accessibilité PMR
Restauration sur place

POUR VOS RÉUNIONS, ANIMATIONS ET FORMATIONS,
Nos salles de réunion modulables et bureaux privés...

16 rue Ampère - 95300 Pontoise
Tél. 01 30 30 92 77 - informations@somag.fr
www.somag.com



Dubernard : "pourquoi pas nous"?

Adeline DUBERNARD, directrice générale et Carole-Anne DUBERNARD, Présidente de la SAS depuis février 2013, incarnent la 5^e génération à la tête de l'entreprise familiale. Cette PMI d'une centaine de personnes, à l'œuvre depuis plus de 80 ans, fabrique des extincteurs et propose également une large palette de services complémentaires dans le domaine de la sécurité incendie (remise en état, diagnostics, formation...). Aujourd'hui, comme en témoignent les ateliers, l'ensemble du processus de production est réalisé manuellement, de manière presque artisanale, du flan de tôle roulé pour obtenir sa forme cylindrique, à l'emboutissage, au soudage, jusqu'à la peinture et au traitement de surface anti-corrosion. Ce dernier poste, très répé-



tif, amène les opérateurs à travailler dans des environnements difficiles, impliquant de nombreuses manipulations de solvants. Adeline DUBERNARD (ci-dessus) se penche aujourd'hui sur la possibilité de robotiser cette cellule. "L'idée est venue petit à petit, en voyant des robots chez les confrères, sur les salons, dans les revues professionnelles. On se dit néanmoins que cela doit être cher et compliqué, que ce n'est pas pour nous, que nous n'avons pas suffisamment de volume... Avec le temps, le projet a cependant mûri dans un coin de notre tête et nous avons décidé de candidater pour participer à l'opération "Prêt robot" afin de tester l'impact d'un tel équipement, intégré à nos process de peinture et d'anticorrosion. En plus d'apporter précision et qualité, nous pensons que cette démarche participe à valoriser l'opérateur et à améliorer ses conditions de travail. Le robot peut permettre de libérer du temps pour faire des choses à plus forte valeur ajoutée, amener la personne à développer de nouvelles compétences." Si l'expérience s'avère concluante, la dirigeante pourrait décider d'investir dans ce projet, avec l'appui, cette fois-ci, du second dispositif, Robot Start PME.

www.dubernard.fr

Alcoa : un fort besoin en productivité

Installée à Us, **Alcoa Fastening System and Rings** (entité du groupe américain Alcoa) produit des fixations par rivets en titane, destinés au secteur aéronautique. Avec de très gros investissements consentis ces dernières années et la mise en place progressive de nouveaux procédés d'usinage, l'usine vexinoise, dopée par des clients comme Airbus, est parvenue à multiplier par 2,5 son chiffre d'affaires en 5 ans. Il y a 6 ans, l'usine a investi dans un premier robot de portique qui équipe un tour d'usinage à commande numérique 3 axes (CMZ). Depuis, le site a fait l'acquisition de deux bras de manipulation supplémentaires, qui permettent le déchargement des pièces et un usinage sans arrêt ni interruption de la machine. D'ici quelques semaines, un nouveau venu va également intégrer les ateliers : un robot polyarticulé 6 axes, venu de chez ABB. "Il va servir à alimenter deux machines de frappe verticale, précise Roland MONET, directeur de l'usine. Doté d'une main pour prendre les pièces, il est capable d'aller dans toutes les directions, ce qui va permettre de remplacer la main de l'homme pour les tâches pénibles. A terme, nous envisageons de robotiser d'autres opérations avec ce même type de cellule." En attendant, c'est un transpalette autonome (AGV : véhicule de guidage automatique) qui sillonne d'ici peu les allées de l'usine pour tirer des palettes pleines de pièces ; un travail pénible, jusqu'à présent réalisé par les opérateurs. Ce type d'engin, équipé d'un laser tournant, se déplace en détectant les réflecteurs et les capteurs installés dans son environnement. "Tous ces investissements ont permis



d'augmenter la productivité, confirme le directeur. Le bilan est positif pour l'entreprise, mais aussi pour les hommes, qui gagnent en confort de travail (moins de désagréments et une ergonomie améliorée...). Les opérateurs, formés pour apprendre à piloter et programmer les robots, évoluent vers des tâches à plus forte valeur ajoutée. Grâce à une activité en développement, notre besoin en main d'œuvre reste fort, cela, malgré l'intégration de processus robotisés."

www.alcoa.com

Manoir Engrenages, PME à l'avant-garde

Manoir Engrenages, installée à Chaumontel, fait figure de pionnière en matière de robotisation. Les premiers investissements ont été réalisés par la PME il y a plus de 30 ans. Créée en 1962 par Marcel RIBAUT, la société (qui s'appelle alors RIBAUT ENGRENAGES), est devenue un acteur renommé dans le taillage d'engrenages de haute technicité, avec une spécialisation dans le taillage de pièces de 100 à 500 mm de diamètre, dans des formes variées et pour des matériaux spécifiques (aciers au carbone et aciers alliés, prototypes, petites & moyennes séries). La PME de 40 personnes est présente dans les domaines où les défauts de qualité sont exclus (travaux publics, poids lourds, machines agricoles et aéronautique). En 2014, Ribaut Engrenages a rejoint le groupe Manoir Industries pour devenir Manoir Engrenages. Pierre BARBOTIN, directeur d'usine Manoir Engrenages, a accepté de nous faire partager le vécu de cette entreprise dont le process intègre aujourd'hui de nombreux robots.

A quand remonte l'acquisition du premier robot ?

L'introduction du premier robot dans l'atelier date de 1983. En 2000, 3 robots étaient installés. Le premier a été acquis pour le "taillage fraise-mère" c'est-à-dire pour réaliser des dentures standards droites et hélicoïdales avec une fraise, le second pour les "taillages couteaux". Au fil des années, les investissements ont continué puisque aujourd'hui, 8 robots (de type ABB) sont en atelier. Manoir Engrenages est complètement indépendant dans la mise en place : le montage, la programmation et la maintenance sont effectués en interne. Nous sommes nos propres "intégrateurs", c'est une force !

Quels sont les avantages que vous en avez tirés ?

Dès l'installation d'un robot, le TRS (Taux de Rendement Synthétique) augmente de 15 % en moyenne. Les gains

Allieco

ENVIRONNEMENT



COLLECTE
TRI
VALORISATION
des déchets

01 39 95 21 21
contact@allieco-environnement.fr

4 rue des Entrepreneurs - 95150 Taverny
www.allieco-environnement.fr



SIREMBALLAGE
Centres et emballage

**FILMER
PROTEGER
CALER
EXPEDIER
EMBALLER
SIGNALER**



Hygiène

Siège :
84 av Maréchal Leclerc
95000 BOISEMONT

www.siremballage.fr

Usine :
ZA Fort Vache
78740 VAUX SUR SEINE

Tel : 01.34.46.98.00



www.manoir-industries.com

Haravilliers : une ferme du 21^e siècle

Les robots ne sont pas que l'apanage des industriels.

Dans le Vexin, **la ferme d'Haravilliers**

(230 ha), qui élève 90 vaches laitières Holstein, a revu, en 2013, toutes ses installations mécanisées pour devenir une ferme nouvelle génération. Installée depuis 2003 avec son père, et aujourd'hui chef d'exploitation, Pascale FERRY a orchestré cet investissement. Après avoir visité plusieurs fermes en Suède déjà équipées de ces systèmes et découvert l'usine du groupe DeLaval, fabricant de robots de traite, elle décide de sauter le pas.

"Quand il a fallu renouveler notre matériel, la question s'est posée. Nous avons décidé d'investir dans deux stations, chacune capable de traire une soixantaine de vaches. Cela nous permet d'envisager un accroissement du volume du troupeau. Le coût d'un tel équipement est très lourd, près de 320 000 €, mais cette réorganisation a apporté au quotidien beaucoup de confort."

Finies les 5h de traite quotidiennes matin et soir, l'inquiétude de ne pas trouver de main d'œuvre : Pascale FERRY a totalement repensé son mode de fonctionnement. *"Nous avons gagné en souplesse, en qualité et confort de travail. Je n'ai pas perdu autant mon âme d'éleveur. Cela ne veut pas dire que le robot fait tout, mais j'ai pu recentrer mon temps sur les animaux et acquérir une meilleure connaissance du troupeau."*

Des machines qui s'adaptent au vivant

Le système est bluffant. Une fois rentrées dans la station, les vaches, pucées à l'oreille, sont reconnues par le robot qui autorise la traite toutes les 6h environ. Au préalable, chacune a été cartographiée afin que le robot identifie et enregistre la morphologie de chacune, la position des trayons (les extrémités du pis de la vache). Lors de la traite, un bras mobile avec une caméra et un rayon laser repère les mamelles. Muni d'un gobelet laveur, le robot envoie des micro-gouttes sous pression avec du savon pour les nettoyer et les stimuler. La vache est alors prête à « rentrer en service » et à produire le lait. Les manchons trayeurs, qui imitent la succion du veau, se branchent de manière autonome, puis se décrochent seuls, quartier par quartier, quand le débit diminue. Les mamelles de l'animal sont à nouveau désinfectées et à leur sortie, les laitières se voient distribuer des granulés. *"Tout se passe dans le calme, explique Pascale FERRY. Contrairement à l'homme, le robot ne s'énerve pas, la cadence est maintenue, les vaches sont beaucoup plus détendues."* Le robot va plus loin en compilant de nombreuses informations telles que des analyses de lait ou des calculs automatiques

de rations, grâce à un logiciel qui permet une gestion poussée des indicateurs. En phase avec son temps, la ferme d'Haravilliers a encore de nombreux projets en cours, notamment une unité de méthanisation permettant de valoriser les effluents d'élevage pour la production d'énergie (électricité et chaleur). Elle a installé depuis un an un distributeur automatique de lait, unique dans le département, qui permet de venir se servir 24 heures durant, deux fois par semaine.

Tél. : 06 73 78 99 75 - fdh95@free.fr



de compétitivité et de rapidité sont importants et permettent la fabrication de produits de qualité, en supprimant l'erreur humaine, à des vitesses incroyables. Dans un îlot de cellules automatisées pour les actions de tailage, shaving, lavage et ébavurage, un seul robot alimente les 4 machines. Pour des moyennes séries, l'activité peut fonctionner 24h/24 avec un minimum d'opérateurs.

Comment l'arrivée de telles machines a-t-elle été perçue en interne ?

Du point de vue des ressources humaines, les robots améliorent la sécurité au travail, réduisent la routine des actions, la pénibilité lors des chargements de pièces lourdes dans les machines. Ils évitent les gestes répétitifs et permettent des cadences soutenues tout en respectant la qualité, qui en est d'ailleurs améliorée. Pendant que le robot commande la machine, ouvre les portes, charge la pièce, referme et lance la machine, l'opérateur peut se consacrer au contrôle des pièces, ce qui apporte une plus grande valeur ajoutée à son travail. Les employés ont tous bien accueilli ces changements qui leur évitent le travail de nuit ou le samedi, tout en maintenant les effectifs en place. Ce processus automatisé, propre, high-tech donne par ailleurs une image très positive à l'entreprise.

Comment les clients réagissent-ils lorsqu'ils découvrent cet outil ?

Ils sont impressionnés et satisfaits. La réactivité est plus importante compte tenu de l'adaptation du process, de sa fiabilité exemplaire et d'une production réalisée en toute sécurité dans le respect de l'environnement.

Avez-vous d'autres projets d'achat de robot en cours ou à venir ?

Nous avons prévu d'acquérir un robot (Attaque Nital) dédié à la trempe de pièces dans une douzaine de bacs de produits chimiques afin d'assurer le contrôle des brûlures de rectification dentures.

Si la robotisation a eu des impacts bénéfiques, a-t-elle aussi ses limites ?

La seule contrainte existante est celle de devoir clôturer, pour des raisons de sécurité, les zones automatisées. Mais finalement, hors l'aspect sécurisation du périmètre robot, il n'y a aucune limite à notre imagination, il suffit d'adapter une solution à un besoin !

Tél. : 01 30 29 58 88

PRST : profession, intégrateur

Le monde de la robotique, Sébastien TISSERANT et Frédéric SAUMON y ont fait leurs armes. Après des études en génie électrique, puis un parcours professionnel technique qui les a conduits à travailler pour des groupes tels que Sanuc Robotics, Renaud expert ou encore ABB, c'est en 2001 que les deux colistiers s'associent pour monter **PRST**, PME de 9 personnes aujourd'hui installée à Jouy-le-Moutier. La société développe un métier spécifique : l'intégration de systèmes robotisés clé en main, avec une spécialité : le traitement de surface et la peinture. *"Notre mission consiste à étudier comment le process va s'intégrer dans l'usine, à donner sa fonction au robot, selon les besoins définis par le client, explique Sébastien TISSERANT. Nous exerçons un métier complexe qui demande une vraie polyvalence technologique, des connaissances en électronique, mécanique pour le montage, informatique et programmation afin de définir les trajectoires et les enchainements. Viennent ensuite les nombreuses phases d'essai"* Aujourd'hui, l'entreprise cergyptontaine réalise près de 80% de son chiffre d'affaires à l'export.

Employeurs, offrez les chèques cadeaux Val-d'Oise !

- ⋮ Motivez vos salariés
- ⋮ Fidélisez vos partenaires
- ⋮ Développez l'économie locale



Pour en savoir plus
www.chequecadeau-valdoise.fr



une initiative de la



ETIS : vers plus d'intelligence artificielle

C'est au 5^e étage du site Saint-Martin de l'Université de Cergy-Pontoise qu'une partie de l'équipe du laboratoire ETIS s'est installée pour mener à bien ses recherches. Créé il y a une trentaine d'années, ETIS, laboratoire des équipes traitement de l'information et systèmes, est une unité de recherche commune au CNRS, à l'ENSEA et à l'université de Cergy-Pontoise. Dirigé par Mathias QUOY, il rassemble une cinquantaine d'enseignants chercheurs, 50 doctorants et post-doctorants ainsi qu'une douzaine d'ingénieurs. Le labo se penche depuis une vingtaine d'années déjà sur la recherche dans le domaine de la robotique. *"Ici, nous faisons de la robotique inspirée par la neurobiologie en tentant de comprendre ce qui se passe dans le cerveau humain et en s'intéressant plus particulièrement à la robotique développementale : on s'inspire du bébé et du jeune enfant qui grandit, de la façon dont il construit ses interactions, apprend et reproduit les comportements..."*, précise le directeur. L'approche est donc novatrice : ne pas chercher à donner naissance à un robot immédiatement intelligent, mais à un robot doté d'un nombre réduit de connaissances innées, capable d'apprendre à modéliser son environnement, les objets qui l'entourent, des éléments de langage, d'assimiler au travers d'interactions sociales avec les humains ou même d'autres robots... Le robot Berenson (ci-contre), déve-

loppé par un des ingénieurs d'ETIS et un anthropologue, en est l'exemple "vivant". Capable d'avoir des émotions devant des œuvres d'art, d'attribuer des valeurs négatives ou positives aux objets d'art, il repartira en test et démonstration en octobre prochain, au Musée du Quai Branly.

De la théorie à la pratique

Ces travaux en recherche fondamentale trouvent aujourd'hui des applications bien concrètes. ETIS travaille avec la DGA pour développer des robots de reconnaissance, capables de se déplacer en environnements inconnus, pour observer ou repérer. Des collaborations étroites et suivies ont été initiées avec des entreprises comme Partnering Robotics (lire notre article), située à Cergy, ou avec BIA (Conflans Sainte-Honorine), société spécialisée dans les bancs de tests pour l'industrie automobile, avec laquelle les équipes ont planché sur un robot à commande hydraulique. Les applications sont aussi nombreuses dans le médical à destination des enfants autistes. Utilisés comme médiateurs, les robots facilitent le contact et créent avec ceux-ci des interactions. Les entreprises souhaitant monter une collaboration avec le labo peuvent avoir recours à de nombreux dispositifs (thèse CIFRE, stages, CDD recherche) et à des financements (FUI, ANR...) pour développer leur projet.

Et l'avenir ?

Notre monde de demain sera-t-il peuplé de robots ? Mathias QUOY croit au robot compagnon, celui capable de réaliser des tâches répétitives ou lourdes pour venir en aide à l'artisan par exemple. En revanche, il se montre plus prudent quand il s'agit d'assister les personnes âgées dans les maisons de retraite. Pour lui, dans certains cas, la relation ne peut être déshumanisée. Si les progrès techniques ont été importants ces dernières an-



nées, avec des robots humanoïdes plus vrais que nature, leur intelligence est encore loin d'égaliser ceux que l'on peut voir au cinéma. *"Il y a un décalage entre la réalité et l'idée que peut s'en faire le grand public. Le cerveau est un mystère, difficile à percer. Il ne s'agit pas là de simple mécanique et il y a un saut de complexité à franchir avant d'y parvenir. Mais je ne doute pas que d'ici 20 ans, d'incroyables progrès auront été réalisés."*

CONCEPTEURS - CONSTRUCTEURS

www-etis.ensea.fr

Partnering Robotics : Diya One séduit Cofely

Ramesh CAUSSY est une personnalité valdoisienne incontournable. Ce chercheur pluridisciplinaire, au CV bien rempli a travaillé outre Atlantique avant de rejoindre Alcatel puis Intel. Désireux d'exprimer pleinement sa créativité, il fonde en 2007 Partnering 3.0 à Cergy-Pontoise, start up qui aide les entreprises à réduire leurs coûts d'impression et réunit 10 chercheurs. Cette activité permet de financer d'autres développements, telles que les recherches sur les robots, avec l'appui d'Oséo

Innovation, bpfiance et du Centre francilien de l'innovation. Il choisit de se lancer dans "la robotique bio-inspirée", qui permet de produire des machines autonomes embarquant assez d'intelligence pour se repérer dans l'espace et prendre des initiatives.

Après 5 ans de recherche, l'équipe a donné naissance à un robot entièrement dédié à l'équilibre des environnements intérieurs (habitation ou un lieu de travail), baptisé **Diya One**. Ce robot de services, grâce à ses réseaux de neurones inspirés de la biologie humaine est capable de naviguer de façon autonome dans différents environnements naturels variés pour remplir trois tâches principalement : la purification de l'air intérieur afin d'enrayer les pollutions particulières (provenant des aérosols, parfums corporels et d'intérieur, meubles, peintures, tabac, chauffage...), la gestion de l'énergie (en établissant des diagnostics de consommation d'énergie et d'aide à la gestion de l'énergie) et la télésurveillance. En lien avec le CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment), Aelorve, jeune société de R&D dans le secteur du cleantech, ou encore le laboratoire ETIS,

Partnering Robotics a développé des solutions embarquées permettant, en fonction des endroits et des types de pollution détectée, d'adapter les capacités du robot. Grâce à sa caméra à 360° sur le dessus de l'appareil et à sa vingtaine de capteurs, Diya One se déplace pour filtrer l'air en l'aspirant et le nettoyant.

Un partenaire de choix

Diya One n'a pas laissé insensible Cofely Services, filiale de GDF SUEZ spécialisée dans les services en efficacité énergétique et environnementale. La filiale a investi dans la start-up Partnering Robotics pour faire de Diya One un support de nouveaux services innovants. Les fonctionnalités de Diya One vont permettre à Cofely Services de proposer dans un premier temps des services aux musées, aux espaces

recevant du public et dans les bâtiments tertiaires de bureaux. Le robot collectera des données relatives à différents paramètres comme l'humidité, la lumière, et plus globalement la qualité d'air intérieur, utiles en matière de conservation des œuvres mais aussi pour le confort des occupants. Après une phase d'expérimentation de six mois, Cofely Services présentera les résultats des travaux en juillet 2015, lors du Salon InnoRobo, avec pour objectif de commercialiser les premiers services au second semestre 2015. L'idée est ensuite de s'orienter vers du co-développement avec les clients, en s'adaptant à leurs besoins spécifiques. Avec ses fonctions "à la carte", le robot pourrait séduire un public large de professionnels, du restaurateur souhaitant se lancer dans la robotisation de l'accueil des clients et de la prise de commandes, au grand groupe pour des missions de surveillance de bâtiments de bureaux ou de sites industriels.

<http://partnering-robotics.com>

ABB : des innovations phares dans la robotique

Voilà un an que le siège social d'**ABB France** est installé à Cergy, parc de l'Horloge. Entièrement réhabilité, le bâtiment occupé par 200 salariés, est une vitrine du savoir-faire du groupe : lumière, climatisation, chauffage, domotique... toutes les solutions ABB ont été mises en œuvre. Si les quatre divisions du groupe sont bien présentes sur le site, l'activité robotique y occupe une place prépondérante, de la vente, en passant par l'intégration des produits chez le client, jusqu'aux services associés (centre de formation, pièces détachées, rénovation d'anciens robots...). Fabriqués en Chine ou Suède, les robots arrivent à Cergy déjà assemblés, prêts

Mai 2015 - n°135 - **Contact Entreprises**



à être livrés ou intégrés à des cellules. "Notre gamme permet un volant d'applications très large, précise Serge NADREAU, directeur d'activités chez ABB. Capables de soulever de 500 g jusqu'à 800 kg, on les retrouve aussi bien pour mettre des chocolats en boîte, peindre des voitures, palettiser, emballer, traire des vaches, souder.... Certains sont munis de laser de découpe ou équipés de dispositifs optiques." Si, à l'œuvre, ces robots sont impressionnants de rapidité et d'exactitude, il y a encore plus novateur. ABB a dévoilé en avril sa botte secrète, en lançant son premier robot collaboratif, baptisé Yumi, ressemblant étrangement à un buste humain. Cette génération émergente de robots est capable de travailler parmi les ouvriers, sans risquer de les blesser, de cohabiter avec l'homme sans enceinte de protection, en apportant de nouvelles compétences. Yumi, avec une capacité de charge de 500 g et une ex-



trême précision, se destine aux petits assemblages (industrie électronique, plasturgie pour la manipulation de pièces légères...). "C'est actuellement sur le marché l'un des seuls robots bi-bras intrinsèquement sûr", souligne Serge NADREAU. Alors que la gamme devrait être amenée à s'étendre à d'autres secteurs, le groupe planche déjà sur les robots dits "de service", destinés à intervenir en assistance au travailleur dans un cadre professionnel et promis, dans les années à venir, à un bel essor. www.abb.fr

ABB dans le monde :

Avec 145 000 personnes dans le monde, dont 2000 en France à travers une vingtaine de sites, le groupe suisse est un des leaders mondiaux dans le domaine des technologies de l'énergie et de l'automatisation, destinées à des secteurs variés tels que les services publics et les infrastructures, l'industrie et la construction de machines, les bâtiments résidentiels et non-résidentiels, les centres de données, les réseaux électriques intelligents et le transport. Numéro 1 mondial des génératrices pour les éoliennes, ABB déploie, dans le domaine des énergies renouvelables et de la mobilité, de nouvelles activités, comme récemment, l'installation des premières bornes rapides de charge de bus électriques, qui permettent aux véhicules de se charger aux arrêts en une quinzaine de secondes.

Blue Frog Robotics : présente "Buddy" au Tremplin Entreprises 2015

La Finale de la 15^e édition de ce concours, co-organisé par l'Essec et le Sénat, a mis à l'honneur en février dernier **Blue Frog Robotics** (Saint-Prix), l'un des 8 lauréats de la catégorie internet et services. Sélectionné par un jury de 45 experts, Blue Frog Robotics développe le premier robot compagnon connecté pour le grand public à un prix accessible. Ce projet s'adresse au marché des technophiles (familles, enfants, personnes âgées et écoles). La start-up recherche actuellement 2 000 k€ pour son développement et souhaite ainsi passer en phase d'industrialisation. "Buddy, c'est son nom, est à la fois assistant personnel, gardien, ou tout simplement compagnon du quotidien. A la maison, il veille sur votre domicile, s'occupe des enfants, gère la domotique, prend soin des seniors en perte d'autonomie en gardant un œil sur eux ou permet à de jeunes autistes de progresser. A l'école, il offre un moyen d'apprentissage ludique qui initie dès leur plus jeune âge les enfants au monde des technologies numériques tout en offrant un nouvel outil pédagogique", explique Rodolphe HASSELVANDER, co-fondateur de cette jeune entreprise. Buddy, dont la plate-forme est basée sur un modèle ouvert pour les développeurs, sera présenté au festival du numérique Futur en Seine, en juin prochain.

www.bluefrogrobotics.com/fr/



Les robots s'imposent dans le médical

Fin 2013, la clinique Claude Bernard (Ermont) a été la première clinique privée en France à réaliser une lobectomie pulmonaire par robot chirurgical (Da Vinci). C'est le Docteur Jean-François LEVI, chirurgien thoracique qui a mené cette opération. Cette évolution technologique sécurise le geste opératoire grâce à la vision 3D et à une plus grande précision de la dissection. Les instruments robotisés reproduisent les mouvements des mains du chirurgien qui se trouvent ainsi "télé-transportés" dans la cage thoracique du patient sans ouverture et permettent de réaliser des opérations plus complexes, avec moins de risques et des séquelles opératoires plus limitées.

www.ermont-cliniqueclaudobernard.com

Cogibot, un jeu d'enfant

Basée au pôle mécatronique, Cogibot est le fruit de l'association de Stéphane BONNARD CANTEGREIL et de Laurent ROUSSET. La société intervient dans plusieurs domaines et notamment celui de la "robotique ludique éducative". Afin de la rendre accessible dès le plus jeune âge, Cogibot propose des packs éducatifs développés et adaptés pour tous les âges à partir de 6 ans. Dans le domaine événementiel, la société développe en complément des animations, des challenges et des ateliers de montage de robots et dédie une partie importante de son activité à la recherche et au développement en accompagnant plusieurs projets universitaires.

www.cogibot.com

DDVO Communication Tél : 01 79 85 71 01

Hexatech

Décors & Techniques

- Plafonds tendus
- Isolation thermique
- Peinture, décoration
- Revêtements sols et murs
- Rénovation de la pierre de taille
- Ravalement et imperméabilité des façades

251, Bd des Aviateurs Alliés
95610 Eragny sur Oise

Tél : 01 39 09 49 09 - Fax : 01 39 09 49 00 - Retrouvez-nous sur : www.hexatech.fr

Le préfet Yannick BLANC face aux entreprises

Nouvellement arrivé, en février dernier, le préfet est venu prendre la "température" en rencontrant les acteurs économiques locaux, à l'occasion d'un déjeuner organisé au Novotel, le mardi 7 avril, par le club ACE. Si le Val d'Oise ne jouit pas du climat ensoleillé avignonnais (l'ancien fief de Yannick Blanc, qui occupait jusqu'ici les fonctions de préfet de Vaucluse), les 90 dirigeants valdoisiens présents, notamment des représentants d'organisations économiques et patronales, ont su réserver un accueil chaleureux au nouveau représentant de l'Etat et démontrer qu'ils bouillonnaient d'idées et d'envie pour faire grandir leur entreprise. L'occasion aussi d'interpeller le préfet, impressionné par cette mobilisation, sur les contraintes et problématiques quotidiennes qui se posent à eux, de soulever certaines interrogations et sujets d'inquiétude.

A l'initiative de cette rencontre, le club de dirigeants cergyptains (ACE) a souhaité associer de nombreux représentants de réseaux valdoisiens : Pierre MÜNCH, vice-président MEDEF/MEVO ; Pierre KUCHLY, président de la CGPME 95 ; Bruno DIDIER, vice-président CCI 95 ; Bernard PEROT, président de la Chambre de métiers 95 ; Pierre COYAUD, président des parcs de Saint Ouen l'Aumône ; Gérard MAURY, président du tribunal de commerce, Nicolas SABLIER, président de la Fédération du Bâtiment mais aussi des présidents des associations d'entrepreneurs tels que Hervé LEROY (AEG), Sylvie CORNEIL (Act'Eco) ou Stéphane CALON (entreprises de Val et Forêt) et des patrons de PME / PMI issus de tous les secteurs, venus apporter le fruit de leurs expériences. Près d'une centaine de dirigeants ont ainsi saisi l'opportunité d'un échange direct et concret avec le Préfet.

Virginie PAVIOT a brièvement rappelé le parcours du haut fonctionnaire, homme de contact et d'échanges, impliqué personnellement et de longue date dans le monde associatif, notamment en tant que président de la FONDA (laboratoire d'idées du monde associatif), depuis 2011. Après une maîtrise de philosophie, un DEA de sciences économiques, Yannick BLANC intègre l'École normale supérieure en 1979. Chercheur en sciences sociales et travaillant dans différents ministères, il passe le concours de l'ENA et continue sa carrière dans l'administration avant de devenir directeur de la police générale (2005-2008). Après une parenthèse dans le privé, il rejoint le cabinet de Jean-Paul HUCHON, en tant que directeur adjoint (de 2010 à 2012), puis préfet de Vaucluse et aujourd'hui préfet du Val d'Oise.

Dans le vif du sujet
Avant de répondre aux diverses questions, le préfet a évoqué le contexte économique international marqué par des mutations profondes en matière d'organisation des formes de travail soulignant, dans une analyse prospective, "l'amplitude des changements que l'on vit, le passage à la civilisation numérique dont l'impact est majeur sur l'organisation en entreprise et l'emploi." De nombreux points ont ensuite été soulevés par les entrepreneurs tels que le travail du dimanche, le compte pénibilité, le contrôle des tra-



Yannick BLANC, préfet du Val d'Oise au micro, à sa droite Nicolas SABLIER, président de la FFB95, Pierre KUCHLY, président de la CGPME95, à sa gauche Bruno DIDIER, président du Comité Mécanique d'Ile de France et Pierre COYAUD, président des parcs de St-Ouen l'Aumône

vailleurs clandestins dans le secteur du bâtiment ou encore les difficultés administratives...

Homme de dialogue, Yannick BLANC a apprécié cette rencontre et l'accueil qui lui a été réservé, rappelant les missions qui lui incombent : "être un interlocuteur, un médiateur, un facilitateur pour les acteurs économiques confrontés à des difficultés, qui ont besoin qu'on les aide à comprendre leur environnement administratif ; pouvoir, quand cela est nécessaire, raccourcir des délais de procédures, coordonner les services pour que les choses aillent plus vite. Le travail de l'administration n'est pas contraire à l'esprit d'entreprise, a-t-il insisté, mais vient en appui de celui-ci." Après cette première prise de contact réussie, les acteurs économiques souhaitent que le dialogue se poursuive. Le préfet a déjà été sollicité par certaines associations et organisations pour participer à de nouvelles rencontres plus informelles.

DÉJEUNER DES FEMMES : les dirigeantes se retrouvent

C'est une tradition. Chaque année, le club ACE organise un déjeuner à l'occasion de la journée internationale du droit des femmes. Nous étions plus d'une cinquantaine le 6 mars dernier à nous réunir au Moulin d'Orgemont, à Argenteuil. L'AIBT (association d'entreprises du centre Val d'Oise) ainsi que les FCE (femmes chefs d'entreprises) se sont associées à cette rencontre pour présenter leurs actions, échanger dans la convivialité, le temps d'un interlude amical. Le 8 mars est aussi l'occasion de rappeler que la place de la femme progresse dans le monde des affaires. Si la parité n'est pas encore légion, de plus en plus de femmes sont aujourd'hui à la tête de belles entreprises et s'impliquent dans les réseaux. Elles sont aussi chaque année de plus en plus nombreuses à prendre part à notre déjeuner des femmes, un très bon baromètre de leur dynamisme !

Virginie PAVIOT, présidente du club ACE et membre des FCE a profité de cette rencontre pour laisser la parole à Anne-Laure NABAT, présidente des FCE et dirigeante de la société Tellier et à Joëlle CASTRO (groupe Mobilitas). Cette année, les femmes chefs d'entreprise ont eu un coup de coeur pour une autre association, Sparadrap, qui agit depuis plus de 20 ans pour améliorer le confort des enfants malades et hospitalisés. Les FCE ont décidé d'organiser le 10 juin prochain un grand dîner dans les salons du groupe Lucien Barrière, au profit de l'association, en présence de Michel CYMES, médecin, journaliste et parrain de Sparadrap.



De gauche à droite : Virginie PAVIOT, présidente du Club ACE, Joëlle CASTRO, vice-présidente des FCE95 et Anne-Laure NABAT, présidente FCE95

Rens. et inscriptions auprès de
i.danton@aliceadsl.fr - 06 08 67 15 68
www.clubace.org - www.aibt.fr -
www.fcefrance.com

RÉFORME DE LA FORMATION : Procarist nous éclaire

Le 31 mars, Btissam TATI, dirigeante de la société Procarist, centre de formation caristes situé à Saint-Ouen l'Aumône, a invité les adhérents du club à participer à un petit-déjeuner sur la réforme de la formation professionnelle. Pour parler de ces évolutions, la dirigeante a convié deux intervenantes de la MIFE 95 plate-forme de services RH, Sophie AUDUGÉ et Najja SEBBAR, qui ont présenté les grands piliers de la réforme. Premier point évoqué : la modification et la simplification des modes de calcul et

de redistribution des contributions obligatoires des entreprises. Autre point majeur de

la réforme, le DIF (droit individuel à la formation) a été abandonné au profit du CPF (compte personnel de formation) qui permet désormais au salarié de gérer l'évolution de ses compétences de façon autonome. Le CPF s'alimente chaque année. Il est rattaché au titulaire qui conserve ses droits acquis durant toute sa carrière. Enfin, pour sécuriser les parcours professionnels, la mise en place d'un entretien bisannuel en entreprise et d'un conseil en évolution professionnelle est désormais obligatoire.

Le contenu de la réforme est dense et beaucoup de questions ont suivi la présentation. Pour en savoir plus sur ces nouvelles mesures, il est possible de se rapprocher directement de la plate-forme de services RH, qui propose des formations diverses, des entretiens collectifs ou individuels à l'attention des dirigeants et des responsables RH.

MIFE 95 : 01 34 41 70 74 / 76
n.sebbar@associationavec.fr
s.auduge@associationavec.fr
Procarist : 37 Avenue des Béthunes,
95310 St Ouen L'aumône
Tél. : 01 30 37 02 52 - www.procarist.com

Aude Despres, A2 Creation



Diplômée d'état en aménagement et architecture d'intérieur (Ecole supérieure des arts et techniques), Aude DESPRES, après avoir débuté sa carrière professionnelle dans des agences d'architecture parisiennes, se met à son compte en 2004, en créant l'agence A2Création (Arronville). La société intervient dans de nombreux secteurs privés ou professionnels : études et agencement d'appartements, de pavillons, commerces ou bureaux d'entreprises, coordination de travaux de bâtiment, établissements de plans d'architecture et dossiers administratifs. Après 15 années d'activité, Aude DESPRES a réalisé de beaux projets, intégrant à la fois des prestations d'architecte d'intérieur et de décorateur pour des clients privés ou professionnels tels que la Banque ALG, la compagnie Financière Edmond de Rothschild, le Musée Jacquemart André.

En complément, la dirigeante se positionne aujourd'hui sur d'autres marchés, notamment la réalisation d'aménagements spécifiques de confort et d'accessibilité permettant d'offrir aux personnes âgées leur maintien à domicile. La dirigeante considère ce nouveau besoin sociétal comme une vraie responsabilité professionnelle. Beaucoup de clients, qu'ils soient en fin d'activité professionnelle ou jeunes retraités sont aussi très sensibles aux conseils d'aménagement et aux solutions techniques proposées lors de l'étude de leur projet. La modernité et le design des produits, négociés avec des professionnels spécialisés, permettent la réalisation de solutions préventives très contemporaines tout en préservant les besoins futurs.

Tél. : 01 34 42 20 10 ou 06 86 96 77 65
contact@a2creation.fr - www.a2creation.fr

Pascal Jouxte, l'Internome



Pascal JOUXTE a fondé son propre cabinet, l'Internome, conseil en évolution culturelle des entreprises, après 20 ans d'expérience en ressources humaines puis en conduite du changement, en appui au management ou sur des thèmes comme la performance industrielle, le service client ou la sécurité au travail... Au départ ingénieur de l'espace, systémicien et acteur de formation, il est adepte de longue date du modèle des "niveaux d'existence" conçu par CW Graves : Spiral Dynamics. Après la crise de 2008, il anime des travaux qui préfigurent l'évolution nécessaire des codes du leadership et la métamorphose des entreprises. Il conçoit et accompagne de nombreux dispositifs d'apprentissage en commun, permettant de réussir ensemble en pariant sur l'intelligence collective d'une organisation. Il pratique différentes approches du co-développement et fait partie du mouvement des "libérateurs d'entreprises". Il travaille indifféremment en français et en anglais.

Tél. : 06 21 73 23 74 - www.linternome.fr

Denis Silio, Allieco Environnement



Ingénieur en travaux publics de formation, Denis SILIO dirige pendant plusieurs années une société de BTP valdoisienne. Confronté à la gestion des déchets de chantier liés à l'activité de l'entreprise, sensible à cette problématique, il décide de se rapprocher de Geoffroy et Thibaud MARIE, avec lesquels il s'associe en 2012 pour créer Allieco Environnement, situé à Taverny. Tous les trois regroupent leurs capacités de financement pour monter ce beau projet et mutualiser leurs compétences. Grâce à leur expertise croisée, ils offrent aujourd'hui une solution nouvelle sur le département pour collecter les déchets BTP, ainsi que les déchets industriels, puis les valoriser. Aujourd'hui, la société, qui regroupe une quarantaine de salariés, valorise jusqu'à 95% des déchets (plastique, carton, papier, amiante, gravats, sable, remblais, plâtre ou encore métal), directement sur son site ou en les envoyant vers des filières spécialisées. L'activité d'Allieco repose

sur le principe de l'économie circulaire : recyclage des matériaux issus de la déconstruction, retraitement et remise en circulation. Installée dans un bâtiment nouvelle génération (installation ICPE), sur un site 1,5 ha, la société est en fort développement. Une belle aventure que Denis SILIO, 42 ans, déjà impliqué au sein de la FFB et de Federec (fédération des entreprises de recyclage), souhaite partager au sein du club.

contact@allieco-environnement.fr - www.allieco-environnement.fr

Vendredi 29 mai -

Garden party à Reilly :

Angelina LEITE nous recevra le 29 mai au Château de Reilly, situé à une trentaine de km de Cergy, pour une Garden Party conviviale, dans un cadre enchanteur. L'occasion de découvrir les lieux et d'être dépayés le temps d'un cocktail déjeunatoire, préparé dans les laboratoires du château.

Vendredi 26 juin à partir de 11h - Visite d'Alcoa :

Installée depuis 25 ans dans le Vexin français, à Us, Alcoa Fastening System (entité du groupe américain Alcoa) est la plus grosse entreprise du parc naturel régional. L'usine de 120 salariés se concentre essentiellement sur la production de fixations par rivets en titane, destinés au secteur aéronautique, marché sur lequel le groupe occupe la place de leader européen, grâce à un savoir-faire et un process de haute technicité. Roland MONET, son directeur, nous fera visiter le site avant d'échanger autour d'un buffet. Pour des raisons de sécurité, le nombre de places sera limité.

jeudi 2 juillet -

Compétition de golf :

Comme chaque année, le club ACE organise, en partenariat avec l'ADPAVAB (association des industriels d'Argenteuil - Bezons) sa compétition de golf. Pour les débutants, une initiation sera proposée ainsi qu'une balade à vélo. Cette année, l'événement aura lieu au golf de Maudétour, près de Magny-en-Vexin. N'hésitez pas à vous rapprocher des organisateurs, Pascal FORT et Magali PAILLOUX pour vous inscrire.

Contact : fortpascal@sfdofr

gaia.gestion@wanadoo.fr

Suivez toute l'information du club, les rendez-vous à venir et les retours en images sur notre

[Facebook.com/ClubACE95](https://www.facebook.com/ClubACE95)

Contact : 01 34 25 97 08

iclub@clubace.org

La société Wagram Editions, située au cœur de la zone industrielle de Bezons, connaît une croissance continue depuis plus d'une dizaine d'années. A sa tête, Gérard Vila, 64 ans, est un "chef d'entreprise de l'ombre", qui médiatise peu son business. Il a cependant accepté de nous ouvrir les portes de sa société, le temps d'une visite. De rachats en croissance externe, le dirigeant a bâti une belle PME qui affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros et emploie 45 personnes. Dans un secteur pourtant à la peine, avec, au niveau national, une production d'imprimés en diminution constante, Wagram tire plutôt bien son épingle du jeu. Rencontre avec un imprimeur qui ne connaît pas la crise et ambitionne de grandir encore.

Les presses traditionnelles et numériques tournent à plein régime. Partout, dans l'atelier de fabrication de 2500 m², les imprimés, du petit au grand format, s'empilent (brochures, plaquettes, affiches...), pour des clients bien connus dans le domaine de l'électronique, l'industrie pharmaceutique, mais aussi le secteur bancaire ou les assurances. Doté d'un outil de production très performant (trois presses d'impression, des machines de découpe, de façonnage/ brochage, mais aussi une pelliculeuse et une relieuse...), la PME maîtrise la totalité de la chaîne graphique et la gestion totale de l'imprimé, de la « créa » à la livraison chez le client. "C'est ce qui fait notre valeur ajoutée", commente Gérard VILA. Rien n'est sous-traité, tout est fait ici. Cela permet de pratiquer des prix cohérents, tout en misant sur la rapidité et la qualité."

Croissance externe

Dans les couloirs de son entreprise, le dirigeant est chez lui, dans son élément. Il serre les mains, plaisante avec les collaborateurs, certains évoluant à ses côtés depuis près d'une vingtaine d'années. Convivial et sans langue de bois, c'est en 1994 que cet ancien directeur commercial dans l'imprimerie décide de lancer un bureau de fabrication. Rapidement, il va plus loin, monte une imprimerie à Villeneuve la Garenne et achète ses premières machines. "En 2003, l'activité a explosé, raconte-t-il. Cette année là, nous avons racheté plusieurs sociétés : LITHO VIROL, puis C2M, un photogreveur. En 2011, nous avons intégré NAPOLEON, qui était situé à

Wagram Editions : imprimeur à la page



Pantin, puis en 2012, IRIS IMPRESSION, alors dirigée par Thierry Guillemot et implantée à Saint-Ouen l'Aumône. Enfin, en 2014, ITOB nous a rejoint. A chaque fois, l'objectif était de récupérer un panel de clients différents, d'étoffer le parc machines et de jouer la carte de la complémentarité. Nous n'avons jamais licencié dans le cadre de ces acquisitions. Le personnel a suivi pour renforcer les équipes de WAGRAM et l'intégration s'est passée sans difficulté."

Demain

A demi-mots, Gérard VILA reconnaît que d'autres projets sont en cours pour des regroupements dans le domaine de l'impression numérique (qui représente aujourd'hui 25% du chiffre d'affaires de la société), un axe de développement porteur, dans le viseur du patron. Face aux gros cachalots du secteur, peinant à décrocher des marchés à la hauteur de leur appétit, Wagram ambitionne, à terme, d'atteindre un chiffre d'affaires entre 8 et 10 millions d'euros. "Le marché français est étroit, les tonnages sont en baisse. La taille de l'entreprise doit être en cohérence avec ces besoins et s'adapter. Nous avons réussi, grâce à une croissance et une gestion bien maîtrisées, à grandir suffisamment pour nous rapprocher de ce modèle, tout en proposant un large panel de prestations. Wagram se positionne comme un "spécialiste toutes marques, capable de faire de la si-

gnalétique, des brochures pour des clients grands comptes comme du luxe".

Atypique

"Pour vivre heureux, vivons cachés". L'adage résume plutôt bien l'état d'esprit du chef d'entreprise, dont les affaires se développent essentiellement via le relationnel, et qui entretient des échanges privilégiés et directs avec ses clients. Chez WAGRAM, pas de site internet, pas d'implication dans les réseaux, la pérennisation de l'entreprise passe par des outils plus

classiques, à "l'ancienne", comme le revendique Gérard VILA. En terme de management, le patron joue, là encore, le rôle de chef d'orchestre, ou plutôt "de capitaine d'équipe de rugby". Ici, ni RH ni DAF. Lorsqu'il évoque un possible départ à la retraite, il balaie l'idée d'un revers de manche. Ses salariés ne semblent pas prêts non plus à laisser partir ce dirigeant à la personnalité bien affirmée, qui privilégie l'humain, cultive dans son entreprise une ambiance familiale, un management direct et dont le bureau "reste toujours ouvert".

Près d'un tiers des imprimeurs français ont disparu ces 20 dernières années.

La tendance est au regroupement, dans un contexte où la dématérialisation des données engendre inéluctablement une baisse de la demande.

Gérard Vila a su faire les bons choix stratégiques. Aujourd'hui, Wagram se porte bien. Une extension des ateliers est même envisagée pour créer plus d'espace de travail et peut-être accueillir, dans les mois à venir, de nouvelles activités. Une belle PME qui fait forte impression.

Activité : Imprimerie off set et numérique - Tél. : 01 34 23 33 00

Effectif : 45 personnes - Chiffre d'affaires : 6,5 millions d'euros

Deux sites sur Bezons :

ateliers offset et façonnage, 8/10 rue Salvador Allende

siège et impression numérique, 37 Avenue Gabriel Péri - 95870 Bezons

L I M P I D S E R V I C E S

20 ANS D'EXPÉRIENCE

Nettoyage de bureaux et copropriétés, électricité, plomberie...

01 34 40 40 40

limpidservices@orange.fr • 19, avenue de l'Eguillette - BP 67704 St Ouen l'Aumône - 95046 CERGY.CEDEX



Philippe Sueur,

Conseiller départemental en charge du développement économique

Professeur agrégé des facultés de droit, maire de la ville d'Enghien-Bains depuis 1989 et conseiller départemental du canton de Deuil-la-Barre, Philippe Sueur, 68 ans, vient d'être nommé vice-président du Conseil départemental du Val d'Oise, en charge du développement économique. Celui qui se définit comme un "homme public et non pas un politique" sera donc amené à prendre la présidence du CEEVO

(Comité d'expansion économique) dans les prochaines semaines, succédant ainsi à François Scellier. "Enfant du pays", natif de Saint-Gratien, cet élu local de terrain est également président du Conseil de surveillance de la Caisse d'Épargne Ile-de-France et administrateur de différentes sociétés telles que Natixis. Auteur de plusieurs travaux et publications historiques, homme d'esprit et de culture, Philippe Sueur sait manier la langue française avec élégance et bienséance, mais n'en est pas moins un pragmatique. Il va désormais participer pleinement à la définition des grands axes stratégiques au niveau économique, dans un contexte financier complexe pour les départements.

Vous êtes universitaire, élu local, mais aussi impliqué dans le monde économique...

J'ai en effet 25 ans d'histoire bancaire derrière moi, notamment à travers l'aventure sociale des Caisses d'épargne. J'ai participé à la fusion des Caisses Ile-de-France Nord, Ouest et Paris, qui forment aujourd'hui la première banque régionale française, avec 5300 collaborateurs et 500 agences. Le monde de l'entreprise ne m'est donc pas étranger ! Je reste cependant persuadé qu'il nous faut défendre une économie humaniste, j'y suis très attaché. Nous devons conjuguer les technologies les plus innovantes et un humanisme de concertation, de développement et de partage.

Quel regard portez-vous sur ce département ?

Le Val d'Oise a des atouts magnifiques en terme d'innovation, un très beau pôle universitaire qu'on peut encore développer, avec une dimension internationale. Le département se trouve néanmoins contraint par la situation financière et le carcan réglementaire qui freine l'initiative des acteurs économiques. Il faut être là pour intervenir en soutien. Parmi les grands axes à travailler, il est essentiel d'amplifier le développement de la plateforme

internationale de Roissy. Créateur d'emplois et de richesses, le Grand Roissy est une véritable opportunité, servie par une convergence politique, dont le développement doit être accompagné par la réalisation de voies structurantes et de transports, permettant la circulation des biens, par la route, le rail, l'air ou les voies d'eau.

Quels sont les autres grands axes que vous défendez ?

Nos principaux sujets restent l'innovation, l'entrepreneuriat, le très haut débit, mais aussi le développement du campus universitaire cergypontrain. Ce pôle allie formation, recherche, en lien avec l'industrie, car nous avons ici un terreau de jeunes PME - PMI très pointues dans leur secteur. Dans un autre domaine, il faut évoquer le manque de réserves foncières qu'il est important de reconstituer. Nous n'en avons pas assez, et c'est un souci, pour satisfaire les entreprises qui ont des projets d'implantation. Si nous ne sommes pas en mesure de répondre rapidement à un industriel qui souhaite s'installer, nous perdrons ces marchés au détriment d'autres villes européennes. Par ailleurs, il faut souligner le travail réalisé depuis de nombreuses années à l'international par le CEEVO, qui doit être poursuivi, avec l'accueil des

entreprises étrangères et les missions en direction de l'Asie, le maintien des liens avec le Japon et la Chine. C'est d'ailleurs dans ce contexte que nous candidaterons pour implanter à Cergy un Institut Confucius.

Vous êtes également très sensible à la question du tourisme...

Oui, il me semble que cette thématique ne doit pas être vue comme une sorte d'économie automatique. A part Léon BERTRAND, qui a été ministre de plein exercice, on a le sentiment que tout le monde se désintéresse du tourisme. Il y a pourtant 36 millions de voyageurs en Ile-de-France à capter. Il est important que le département se construise une identité en matière de tourisme local qui repose sur son offre culturelle, comme nous avons eu l'opportunité de le faire à Enghien. Pour attirer, il faut séduire, aller chercher ce marché, si possible avec la mise en place de campagnes corporate, être conceptuel et anticiper.

Quelles sont aujourd'hui les marges de manœuvre du département ?

La contrainte financière est terrible. Près de 154 millions d'euros ont été distribués l'an dernier par le département au titre du RSA, de l'allocation handicap et de l'APA, sans avoir été reversés ni compensés par l'état. Depuis, 2008, cela représente près de 714 M€ cumulés. Ces charges de solidarité ne rentrent pourtant pas dans les compétences du Conseil départemental, il s'agit d'une mission d'état déléguée. Cette situation est insupportable et très pénalisante pour un département comme le Val d'Oise, qui compte des populations socialement fragiles. Elle se traduit par des économies de fonctionnement, des baisses de subventions aux associations et moins d'investissements, notamment au niveau des infrastructures routières.

Libéral et humaniste, Philippe Sueur se veut, comme il l'exprime lui-même, "au service du public, conjuguant tradition et innovation en permanence". L'élu a su développer sa commune avec réussite, en accompagnant les projets d'expansion du prestigieux groupe Barrière et faisant d'Enghien une ville-laboratoire et un pôle d'excellence pour les arts numériques. Souhaitons lui, demain, de parvenir à dupliquer ce modèle à l'ensemble du département, pour y faire naître et grandir des projets tout aussi valorisants.



OLIVIER VIGNAL
Entreprise Paysagiste

Création - Entretien jardin



La Boutique du Jardinier

Déco Jardin Maison



VIGNAL Services Jardins

**Société de service à la personne
Déduction impôts 50%**

Tél. : 01 30 39 21 70

Z.A.E. 2 rue de la Croix Jacquesbot 95450 VIGNY · A15/D14 Sortie n°15 **VIGNY** · www.vignalpaysagiste.com

à louer

**Bureaux équipés,
Locaux d'Activité,
Entrepôts**

**15 m² de bureau à
5000 m² d'entrepôts**

- Vidéo surveillance
24h/24 - 7j/7
- Services techniques sur place
- Grand espace
de stationnement
- Parc d'Activité du Parisis

beauchamp



01 30 40 13 24
emilie@emilie.fr
 200 à 218, chaussée Jules César
 95250 Beauchamp



Initiative 95 dynamise la création d'entreprise

Voici trois ans qu'Initiative 95 est en ordre de marche. Ses antennes de Sarcelles, Cergy et Argenteuil permettent, grâce à trois services d'amorçage de projets, de répondre à la partie amont de la création d'entreprises et du retour à l'emploi pérenne. En 2014, l'association a sensibilisé 690 personnes à l'entrepreneuriat. Sur les 500 ayant une intention de créer, elle en a accompagné 51 pour mener à bien leur projet et suivi parallèlement une cinquantaine vers le retour à un emploi classique. Néanmoins, une partie importante des candidats, dont les projets s'avéraient peu viables, a été encouragée à prendre une autre voie. Avec ses équipes, Michel LEFEVRE, président dynamique et passionné, impulse sans cesse de nouvelles actions. Il nous en livre les grandes lignes, en amont de l'assemblée générale qui se tiendra le 15 juin à Enghien, à l'auditorium des hôtels Barrière.

Initiative bouge, quels sont les derniers outils que vous avez lancés ?

En 2014, nous avons lancé deux nouveautés, avec, tout d'abord, la création du comité de suivi qui passe en revue les entreprises déjà en activité. Dès les premiers signes de faiblesse, le comité de vingt bénévoles en analyse les causes et intervient. Nous avons également initié le club des créateurs d'Initiative 95, qui, tous les trois mois, réunit nos bénéficiaires dans nos locaux, en invitant un des présidents du réseau des associations d'entreprises du Val d'Oise. Autre événement important, la naissance du "Prêt croissance" qui finance le premier développement d'une TPE, investissement ou embauche. Nous avons décidé de le faire à trois, avec la CCI à travers l'AFACE et le Réseau Entreprendre, de travailler ensemble, en créant des synergies pour le développement de nos petites entreprises. Enfin, en 2015, le dispositif Cap'Jeunes sera opérationnel, en partenariat avec France Active, la Société Générale, Air France et Aéroports de Paris.

Vous accordez aussi une importance toute particulière à l'économie sociale et solidaire

Pour notre mission expertise et financement des TPE et de l'ESS, nos trois comités d'agrément se sont réunis 55 fois,

234 entreprises ont été financées dont 35 reprises et transmissions et 11 projets innovants. Cela représente 510 emplois créés et 1804 consolidés. Dans le cadre de notre action vers le monde de l'ESS et des associations d'utilité sociale, nous avons aidé 67 structures représentant 1353 emplois, les épaulons pour se restructurer et développer des emplois durables. Notre conviction "pas de performance sociale sans une performance économique" est de plus en plus adaptée à la situation actuelle.

Initiative se démarque par son dynamisme, quelle est votre recette ?

Que ce soit en amont, pour transformer des idées en entreprises ou en aval pour faire réussir les créateurs, nous pilotons Initiative 95 comme une entreprise. C'est sûrement pour cela que nous avons aujourd'hui 265 adhérents membres. Ce sont par ailleurs 13,5 millions d'euros de financement que nous avons apportés aux entreprises de notre territoire, tout en gardant à notre niveau une partie des risques, afin de faciliter la vie du créateur. Cela est possible grâce à notre maîtrise des complexités des



Michel LEFEVRE, Président et Jocelyne GANTOIS, Vice-présidente en charge du bénévolat

fonds existants à tous les niveaux, local, régional, national, européen. Il faut de vraies compétences pour s'y retrouver dans une jungle comptant plus de trente fonds différents ! Nos banquiers nous soutiennent et nous accompagnent dans cette tâche. Notre appartenance et notre présence dans les instances des réseaux nationaux, Initiative France présidé par Louis SCHWEITZER, et France Active présidé par Christian SAUTTER, deux personnalités importantes de la vie économique, nous permettent de regrouper les compétences et moyens de ces deux grands réseaux.

www.initiative95.fr

ERAGNY : La Poste inaugure sa plateforme

La plateforme de préparation et de distribution du courrier (PPDC) d'Eragny, située dans le parc Arobase, a été inaugurée mardi 31 mars par Nathalie LAGRENEE, directrice Services Courrier-Colis du Val d'Oise et Marc CHARNEY, directeur de la plateforme.

Etaient également présents Jean-Paul JEANDON, 1^{er} vice-président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et Maire de Cergy et Jean-Pierre HARDY, premier adjoint du Maire d'Eragny. Les travaux ont débuté en mars 2014 pour une mise en service le 18 novembre 2014. Ce site de 5 000 m² permet à La Poste de continuer la modernisation de son réseau de distribution du courrier dans le département et d'améliorer la qualité du service proposé aux clients particuliers et professionnels. Elle dessert 9 communes :

Eragny, Cergy, Pontoise, Jouy-le-Moutier, Boiesmont, Neuville-sur-Oise, Livilliers, Hérouville et Ennery, soit 47 000 foyers. La plateforme fonctionne grâce à ses 190 agents afin de pouvoir traiter les 120 000 plis et 3 500 colis qui arrivent chaque jour. Sur le plan organisationnel, elle permet d'améliorer les conditions de travail des postiers, avec un site de plain-pied pour plus d'accessibilité pour les camions, un espace de production agréable et aéré (comportant une salle de repos pour les agents), un parc automobile amélioré et modernisé et un stationnement facilité pour les collaborateurs.



Air Liquide Welding : un site nouvelle génération à Cergy

Le groupe Air Liquide Welding, concepteur et fabricant de produits, processus, systèmes et solutions pour les industriels dans le domaine du soudage et coupage de matériaux, fait actuellement construire un nouveau bâtiment au parc de l'Horloge à Cergy. Basé depuis les années 60 à Saint-Ouen l'Aumône, dans les locaux devenus vieillissants et obsolètes, le groupe va profiter de ce déménagement pour réorganiser ses services et optimiser son fonctionnement. C'est donc dans

des locaux flambant neufs de 4500 m², proches des transports en commun et à proximité des lieux de résidence de ses salariés, qu'Air Liquide Welding va poursuivre son développement. "Le site que nous occupons aujourd'hui s'étend sur 10 000 m², beaucoup trop vaste par rapport à nos besoins", précise-t-on en interne. Le bâtiment cergyssois accueillera le siège du groupe, avec l'ensemble des services centraux, soit près de 220 salariés. En revanche, les équipes de R&D (une vingtaine

de personnes) ne suivront pas à Cergy. Dans le cadre de la réorganisation souhaitée par le groupe, une partie des collaborateurs est déjà en cours de transfert pour rejoindre le pôle d'excellence situé à Pont-Sainte-Maxence, centré sur la recherche et le développement.

Tél. : 01 34 21 33 33
www.airliquidewelding.com

publi-info

Emil Frey Group dévoile ses installations réhabilitées

Dans le cadre de la mise en conformité IPCE de son entrepôt de 20 000 m² à Saint-Ouen l'Aumône (Béthunes), le groupe Emil Frey a organisé le 19 mars dernier une visite pour ses clients, partenaires et entreprises voisines, suivie d'une conférence. Ce projet ambitieux a nécessité près de 18 mois de travaux. Présent depuis plus de 35 ans en France, le groupe est importateur et distributeur de marques automobiles telles que Mitsubishi, Subaru, ou Ssangyong... Cette plateforme, siège des sociétés françaises du groupe, qui emploie actuellement près de 200 personnes, est également dédiée au stockage et à l'entreposage de pièces détachées de plusieurs marques automobiles, qui transitent par le site de Saint-Ouen l'Aumône avant d'être diffusées auprès des concessions, partout en France.

Pour mener à bien cette rénovation trentenaire confiée à Elcimai, l'entrepôt a du être mis aux normes de construction actuelles et conformes à diverses classifications d'activités courantes. Cet élargissement des possibilités de stockage va également permettre de pérenniser l'exploitabilité de l'entrepôt. Les travaux, qui comportaient une phase de démolition partielle et de reconstruction, se sont déroulés sans que cesse l'activité dans le respect des contraintes d'exploitation. Outre un ensemble de bureaux, un centre de formation technique et des ateliers automobiles, le site comprend un centre de stockage et de distribution de 20 000 m², hautement spécialisé, sécurisé et performant. Emil Frey France évolue désormais dans ce nouveau centre logistique entièrement rénové, avec 3 cellules de stockage indépendantes, dont 1 spécialisée pour le stockage de produits réglementés et conformes aux installations classées pour la protection de l'environnement (pièces en plastique et inflammables, batteries, pneus...), 20 quais de chargement, 15 000 emplacements de palettes, 3 niveaux de mezzanines pour le stockage de petites pièces, avec un convoyeur.

Contact Florence GALLOIS au 01 34 30 62 93





Les créateurs de "Lettre d'un jour" de Geoffrey COSTILHES et son associé, Gregory SEQUERIA

Le mois de la recherche et de l'innovation, organisé par le CESE 95, s'est terminé le 23 avril dernier, l'occasion de valoriser ces sujets en pointe dans le Val d'Oise. Les événements ont mis en lumière des technologies telles que la robotisation,

Un mois dédié à la Recherche et à l'innovation en Val d'Oise

l'intelligence artificielle embarquée, la modélisation, l'impression 3D... Le but était également de développer les relations entre entreprises, étudiants et établissements d'enseignement supérieur présents sur le Val d'Oise.

Concours

C'est la compétition "Zee Entrepreneur" qui a ouvert les festivités le jeudi 2 avril, pour donner une chance aux 23 candidats présélectionnés de présenter leur projet quelques minutes, face à un jury composé de chefs d'entreprise. Les créateurs de "Lettre d'un jour" de Geoffrey COSTILHES et son associé, Gregory SEQUERIA, en sortis favoris. Le concept présenté par ces jeunes entrepreneurs est de proposer aux touristes une application interactive avec la possibilité d'utiliser leur photo et de la personnaliser sous forme de carte postale. Ils comptent poursuivre leur ascension en partici-

pant à la compétition internationale de la création d'entreprises, à Las Vegas.

Génération et numérique

Un autre moment important de ce mois de la recherche et de l'innovation était la soirée "Génération et Numérique" du jeudi 9 avril, organisée par le Centre des Jeunes Dirigeants d'Entreprises du Val d'Oise. Différents points de vue ont été échangés entre les "Baby-boomer et la Génération Y" autour de la vie avec les réseaux sociaux, la collecte d'informations, les techniques de formation et de collaboration, du partage de savoir, du BYOD*... Deux intervenants (Pascale LUCIANI BOYER, Membre du Conseil National du Numérique, Administratrice de la Fonderie, dirigeante et Mehdi JABER, chargé de mission innovation à l'Atelier – Espace départemental d'Invention Numérique au Conseil Général de l'Oise) étaient également présents pour analyser ce "décalage numérique" entre ces deux générations.

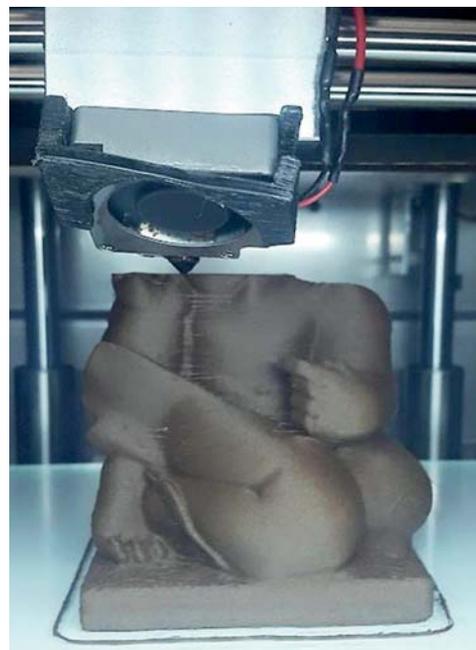
* Apporter sur son lieu de travail, son équipement personnel de communication

Robotisation

C'est à travers le thème de la robotisation que l'entreprise Dubernard (matériel et services incendies) accueillait les participants à la conférence "La robotisation au service de la compétitivité", le 14 avril dernier, suivie d'une visite de l'unité de production, de démonstrations et d'échanges autour de la cellule robotisée.

Impression 3D

Pour clôturer les festivités, un atelier sur "Le big bang de l'impression 3D" répondait à plusieurs



questions : pourquoi, comment et à quel coût ?, le 23 avril dernier, à Montmagny. Au programme : une présentation des enjeux de l'impression 3D, la visite de l'atelier de la société Z3DLAB et un business networking entre participants autour d'un cocktail.

Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition.

publi-info

Groupe **ergalis** un groupe en fort développement

Ergalis est né en 2010 du regroupement de plusieurs entités, parmi lesquelles Selpro, Plus RH ou encore Aura. Le groupe dispose aujourd'hui d'un réseau de 65 agences en France, dont 5 dans le Val d'Oise. Le réseau se différencie des grands généralistes du secteur en se positionnant sur des métiers très spécialisés : technologie industrielle, transport et logistique, bâtiment, électricité, plomberie... Cette expertise pointue constitue une véritable marque de fabrique. Grâce à l'arrivée d'un nouvel investisseur, Ergalis poursuit son développement et se déploie désormais sur toute la France en maillant petit à petit tout le territoire. Aujourd'hui, le groupe intervient dans une quinzaine de spécialités comme l'industrie, mais aussi la banque/finance, les métiers de l'informatique et du web et tend à compléter son offre en proposant des prestations de services RH externalisées (à travers Talentpeople). A terme, Ergalis entend doubler le modèle francilien, où le réseau d'agences est déjà bien structuré, pour proposer dans les autres grandes agglomérations la même palette de services et de prestations.



avec l'émergence des réseaux sociaux. "Nous restons à l'affût des dernières tendances, précise-t-elle. Il est essentiel de faire évoluer nos outils pour rester compétitifs. La dématérialisation constitue aujourd'hui un enjeu important. Chez Ergalis, nous disposons d'outils informatiques de gestion, d'action et suivi commercial qui nous permettent d'être beaucoup plus réactifs et de mutualiser toutes les compétences du groupe. Grâce à nos CVthèques optimisées, nous serons bientôt en mesure de trouver, en quelques clics, les candidats dont les compétences correspondent précisément à la demande." En 2013, Ergalis a réalisé 160 millions de chiffre d'affaires, généré 900 recrutements en CDD ou CDI et fait travailler chaque jour quelque 4000 intérimaires. D'ici 3 à 4 ans, fort d'une vraie stratégie d'entreprise, le groupe s'est fixé comme objectif d'atteindre les 250 M€ chiffre d'affaires.

*Deux autres agences sont implantées dans le Val d'Oise, l'une à Bezons (logistique et industrie), la seconde à Pontoise (agence généraliste de proximité)

**14A Avenue du Centaure – 95800 Cergy
Tél. : 01 30 17 01 05 – www.ergalis.fr**

Ergalis Cergy, un site pilote

La plateforme technique de Cergy* regroupe trois agences avec une dizaine de consultants spécialisés dans la technologie industrielle, l'électricité, le bâtiment tertiaire mais aussi la plomberie CVC. Très implantée et impliquée, Myriam RANGAN, directrice de secteur, privilégie la proximité, s'investit dans de nombreux réseaux pour affirmer le dynamisme du groupe et garder un contact direct avec les entreprises locales. Si cette présence terrain constitue un atout, l'intérim a également connu des évolutions importantes ces dernières années, notamment

Ibanez Racing : une petite écurie dans la cour des grands

La passion des sports automobile qui anime José IBANEZ remonte à l'enfance. Depuis son plus jeune âge, il évolue dans cet univers et celui des 24h du Mans. Il la partage avec son père, mécanicien de course puis chef mécanicien de teams Porsche et Ferrari. José IBANEZ acquiert rapidement de solides connaissances en mécanique et en pilotage. Il développe une âme de chef d'entreprise et une énergie de compétiteur, qui le décide à créer sa propre société et son écurie de course, Ibanez Racing. Après plusieurs saisons à l'international en challenge d'endurance proto VdeV, saluée par de nombreuses



© Photos : Alexis Goure



© Photos : Alexis Goure

victoires et deux places de vice-champion, l'écurie Ibanez Racing monte en puissance en 2009 et participe à l'European Le Mans Series avec une Courage LC 75 en catégorie LMP2 ainsi qu'à l'Asian Le Mans Series alors naissant. En 2013, l'écurie connaît sa première participation aux 24H du Mans et mène sa voiture sans encombre à l'arrivée, gage du sérieux dans la préparation et l'assistance effectuée. En 2015, José IBANEZ effectue son grand retour dans le Championnat d'Europe d'endurance ELMS. Après une pause de deux saisons, l'écurie se relance dans le grand bain de la haute compétition, avec trois prototypes LMP2 et ORECA, préparés dans ses 1200 m² d'ateliers et de

bureaux, entièrement dédiés à la maintenance des autos, basés à Saint-Ouen l'Aumône. Le préparateur sera au départ des 24h du Mans, sommet de la compétition automobile d'endurance, dans la catégorie LMP2, les 13 et 14 juin prochain. *"Notre ambition cette année est de bien figurer en tête de peloton et d'obtenir quelques podiums et en fin de Championnat de terminer sur le podium final, précise le patron. Mais le niveau semble de plus en plus relevé. Cela sera surement très serré. On l'a bien vu ces deux dernières années, où le titre s'est à chaque fois joué lors de l'ultime course !"*

www.ibanezracing.com

Rousseau Automobile renforce sa présence en Val d'Oise

Le groupe Rousseau complète sa son implantation Renault avec les concessions de Pierrelaye et Franconville.

Spécialiste des métiers de la vente et de l'après vente automobile, Rousseau Automobile (siège à Osny)

va devenir le nouveau propriétaire du garage de la Gare de Beauchamp.

Celui-ci réunit la concession Renault-Dacia de Pierrelaye et son annexe de

Franconville, détenues jusqu'à présent par Francis COTTARD. Le groupe a fait part de sa décision à l'Autorité de la concurrence

le 8 avril dernier. Cette opération va permettre à Rousseau Automobile de

renforcer sa présence en Val d'Oise, le long de l'A15, d'Argenteuil à Pontoise. De plus, le groupe prendra aussi le contrôle de

l'agence Beauchamp Location Véhicules 95, également dirigé par Francis COTTARD,

60 ans cette année. Ce dernier avait repris l'affaire familiale en 1992, qui emploie

actuellement 76 personnes et a réalisé,

en 2013, un chiffre d'affaires de 30,4 millions d'euros.

CHANGEZ VOS FENETRES, VITAL VOUS OFFRE VOTRE SYSTEME D'ALARME SANS FIL !

OFFERT !

VITAL
FERMETURE & PROTECTION

Protéger, embellir et servir

0800 746 995 @ www.vitalfermeture.com

Ma Loupiote.fr
01 34 33 00 00

Vente de luminaires décoratifs pour l'habitat

éclairage intérieur - extérieur

Irisiades : les fleurs font leur cinéma

Le samedi 23 et le dimanche 24 mai, les Irisiades, plus qu'une simple fête des plantes, proposent, le temps d'un week-end, un véritable voyage éphémère et initiatique dans le monde du végétal et de l'art. Le public est invité à un parcours floral et artistique au cœur du vaste parc de 5 hectares du Château d'Auvers-sur-Oise. Plus de 50 pépiniéristes feront découvrir des variétés anciennes et rares d'annuelles, de vivaces et d'arbustes de qualité, mais aussi une galerie d'Art à ciel ouvert, mêlant sculptures monumentales végétales, Art floral, Land Art et Art Contemporain. Des sculpteurs de l'Académie du Fruit et Légume réaliseront en direct des sculptures étonnantes et éphémères... Parmi les artistes plasticiens inspirés par le végétal, le Château d'Auvers-sur-Oise accueillera en invité d'honneur, Bertrand CREAC'H, sculpteur de renommée internationale. Un florilège



d'animations sera proposé au jeune public et aux adultes : concerts, spectacles, concours, ateliers...
Tél. : 01 34 48 48 48 - www.chateau-auvers.fr

En marge de cet événement, le château proposera une séance de cinéma en plein air gratuite chaque vendredi de juin (les 5, 12, 19 et 26 juin). En dînant à l'Impressionnist' Café, les visiteurs bénéficieront d'une place VIP pour la projection. Séances à partir de 22h30.



la troupe de retour sur scène

Le samedi 30 mai à 20h30 et le dimanche 31 mai à 16h, la joyeuse troupe du Cabaret de l'Aventure présente "Ozonlémozozé".

Au programme : chansons, musique "live", sketches... Venez goûter les mots et la musique, l'enthousiasme, la bonne humeur, avec gourmandise et un brin de sensualité !

Écriture et mise en scène : Martine CAZES,

Olivier CLÉMENT; Clavier et arrangements : Marc MERLI; Guitare : Loïc GAUTIER; Basse : Sacha LE ROY; Batterie : Thierry CASSARD; Saxophone : Franck BENAZRA

Réservations : 01 34 44 03 80
Au Théâtre de L'Aventure
1 rue Gambetta à Ermont

À TABLE

L'Annexe : une belle surprise à Neuville

Un rendez-vous professionnel nous a conduits jusqu'au joli village de Neuville-sur-Oise où nous avons découvert l'Annexe, un établissement niché dans le centre, face au Pavillon d'amour, et fraîchement repris. Cette ancienne auberge, dont le charme a été conservé, a été entièrement rénovée, mêlant tradition et modernité : pierres, bois, poutres apparentes, parquet, mur laqué rouge, mobilier vintage et style industriel. Le relooking est réussi. Le restaurant dispose de deux grandes salles, d'une terrasse à l'avant du restaurant donnant sur la place, agréable pour prendre un café aux beaux jours, et d'une très belle cour intérieure à l'abri des regards. C'est là que nous avons déjeuné, profitant d'un soleil printanier, le temps d'une parenthèse bien agréable. Franck, le nouveau propriétaire, a confié à Pierre MALLET, 35 ans de métier,



la gestion du restaurant. Ce "baroudeur", qui a vécu à Londres, travaillé sur des bateaux de croisière et voyagé à travers le monde, a accepté de prendre les commandes de l'Annexe pour assurer son lancement, avant de passer la main, d'ici un à deux ans, à l'équipe jeune et dynamique qui l'accompagne dans cette aventure. Le restaurant, ouvert 7 jours sur 7, propose une cuisine traditionnelle et chaque midi deux plats du jour. Nous avons opté, en entrée, pour la petite salade césar aux gambas enrobées, puis choisi le pavé de saumon, accompagné d'un flan de légumes et pousses d'épinards ainsi qu'une entrecôte grillée, sauce poivre, frites maison. Le tout, servi avec un vin rosé Tarani, déniché par le patron, très attentif à la qualité des vins proposés, avant de finir par un café gourmand. Nous avons apprécié la fraîcheur des produits et la préparation des plats, le service sympathique d'Alison, l'accueil très commerçant de Pierre. La cour, encore en travaux, va changer dans les prochaines semaines de physionomie avec l'installation d'oliviers et d'une fontaine pour créer une ambiance du sud. Les lieux demandent vraiment à être découverts avec l'arrivée de la belle saison.

Une bonne note pour cet établissement ouvert depuis mi-janvier, qui a déjà trouvé sa clientèle.

Ouvert du lundi au mercredi de 8h à 20h
Du jeudi au samedi de 8h à 22h30
Le dimanche de 12h à 14h30

3 rue Joseph Cornudet à Neuville-sur-Oise
Tél. : 01 30 73 08 56 - www.lannexe-cergy.com

Le parc naturel fête ses 20 ans à Villarceaux

À l'occasion des 20 ans du Parc naturel du Vexin français, le 14 juin prochain, les communes adhérentes et l'équipe du Parc vous invitent à venir rencontrer toutes celles et ceux qui font le Vexin français. L'occasion de découvrir les richesses du Parc et la vitalité des associations qui l'animent, l'abondance du patrimoine historique qu'abritent les communes du Parc, la diversité de la faune et de la flore spécifiques au Vexin et la beauté de ses paysages.

Au programme : animations diverses et rencontres surprenantes tout au long de cette journée champêtre et conviviale !
Entrée libre de 11 h. à 18 h.

A noter que le domaine propose de très nombreuses animations tout au long de la saison estivale (d'avril à octobre).

Programme complet sur : <http://villarceaux.iledefrance.fr>
Tél. : 01 34 67 74 33

Le Conseil général
aux côtés des Valdoisiens

Simplement cOnnecté



DONNEZ DU SENS A VOTRE
ISF EN SOUTENANT
INITIACTIVE 95, CREATEUR
D'ENTREPRISES DU VAL D'OISE !



Association reconnue d'utilité publique œuvrant pour la création d'entreprise avec son réseau national Initiative France, Initiative 95 soutient 250 entreprises et crée 500 emplois par an ancrés sur notre territoire du Val d'Oise.

Vous bénéficiez d'une réduction de votre ISF à hauteur de 75% du montant de votre don.

Vous êtes assurés de l'utilité de votre don car vous soutenez l'économie et l'emploi du Val d'Oise.

Pour plus de renseignements, contactez Initiative 95
Melissa Cardin - 01 84 24 04 56 - cardin@initiative95.fr

Vous trouverez un formulaire de don ISF sur notre site
www.initiative95.fr/ISF